

## Bilans des viandes

Réalisés pour les principales espèces animales, ces bilans annuels d'approvisionnement sont traités en deux parties, les animaux vivants puis la viande. Ces bilans réunis dans un bilan complet donnent une vue d'ensemble de la production, de la consommation, et du commerce extérieur d'un produit, à l'état brut (animal vivant) comme à l'état transformé (viande et abats). Le bilan des bovins, des ovins/caprins, et des volailles sont eux-mêmes décomposés en plusieurs bilans correspondant aux principales espèces.

### **Méthodologie** **Détermination de la production utilisable**

Pour les gros animaux de boucherie (bovins, porcins, ovins, caprins et équidés), l'enquête réalisée par le SSP auprès des abattoirs permet d'établir la production nette, correspondant à la notion d'abattages totaux. Les informations recueillies, têtes et poids, concernent les abattages contrôlés qui sont corrigés pour tenir compte de l'autoconsommation ou de ventes directes à l'aide de coefficients spécifiques à chaque catégorie d'animal. Pour les autres viandes (pigeons, cailles, lapins, lièvres, faisans et autres), les enquêtes réalisées par le SSP auprès des abatteurs permettent d'évaluer les abattages totaux. Pour les volailles, la production est estimée directement à partir des mises en place à 1 jour, dont les données proviennent de l'enquête réalisée par le SSP auprès des accoueurs. Les mises en places du mois  $n$  permettent d'estimer la production du mois  $n+2$  ou  $n+3$  ou  $n+4$  selon les espèces, après prise en compte des pertes. Pour toutes

les espèces, les animaux abattus correspondent aux animaux nés et élevés pour la boucherie en France, mais également à ceux qui ont été importés vivants pour être tués.

À ce stade, on peut estimer la production nette en poids d'animaux sur pieds :

Production nette = abattages totaux redressés = abattages contrôlés x coefficient de correction.

Par ailleurs, la production indigène brute (Pib) est calculée pour reconstituer la production française d'animaux vivants par espèce. Elle se définit de la manière suivante :

Pib = abattages totaux redressés + exportations animaux vivants - importations animaux vivants.

Les données du commerce extérieur proviennent des Douanes. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2006, seules les données en têtes sont disponibles pour les animaux vivants ; les données en poids ont donc été estimées à partir du nombre de têtes et des poids moyens observés en 2005. Toutes les données exprimées en poids par espèce sont converties en poids « équivalent-carcasse » grâce à des coefficients techniques de rendement moyen. Par exemple, le coefficient appliqué aux gros bovins est de 50 % : on considère qu'un gros bovin vif donnera une carcasse d'un poids égal à la moitié de son poids vif.

### **Cas particuliers :**

les abats : la production est calculée directement à partir des abattages de gros animaux à l'aide de coefficients spécifiques et les échanges extérieurs sont nuls.

À ce stade on a déterminé la production utilisable de viande et abats (en tonne d'équivalent carcasse).

### **Détermination de la consommation**

Les données du commerce extérieur proviennent des Douanes. Les échanges extérieurs de viande portent essentiellement sur quatre grands postes :

- la viande fraîche réfrigérée ou congelée (carcasses, demi-carcasses et pièces désossées),
- la viande salée, séchée ou fumée (peu importante sauf pour le porc),
- les conserves,
- les graisses : vu l'importance du marché porcin, les échanges extérieurs porcins sont ventilés en viande et lard et suivis dans des postes spécifiques.

Les échanges de viande sont exprimés en « équivalent carcasse » à partir de coefficients de transformation adaptés à chaque produit recensé par la nomenclature douanière.

Les variations de stocks (commerce, entrepôts de transformation et abattoirs) ne sont disponibles que pour les volailles. En revanche, pour les gros bovins et les porcins, seuls les stocks constitués par l'intervention sur les marchés et gérés par l'Office de l'Élevage sont connus.

À ce stade, la production utilisable, le solde des échanges extérieurs, la variation des stocks étant connus, on peut estimer l'utilisation intérieure de la viande et des abats.

Cela correspond à la définition de la consommation indigène brute

(Cib) à l'exception des abats pour lesquels il est nécessaire de retrancher la partie estimée destinée à l'alimentation animale. La Cib, dénommée aussi consommation humaine brute par référence à sa dénomination anglaise utilisée par Eurostat (Human gross consumption), se calcule de la façon suivante :

$Cib = \text{abattages totaux} + \text{importations de viande} - \text{exportations de viande} - (\text{stock fin} - \text{stock début})$

La consommation humaine nette s'obtient à partir de la consommation indigène brute dont on retranche les graisses de découpe, attenantes à la carcasse et retirées avant la commercialisation par les bouchers. Ces quantités de graisse de découpe sont estimées en appliquant des coefficients spécifiques. À noter que pour les bovins, cette méthode de calcul a été adaptée entre 2001 et 2004, suivant les mesures techniques nationales prises par l'Office de l'Élevage pour éradiquer l'encéphalopathie spongiforme bovine.

Dans le bilan complet des animaux vivants et de la viande, le taux d'approvisionnement est calculé de deux façons : le taux d'approvisionnement total à partir de la production indigène brute d'animaux vivants, et le taux d'approvisionnement en viande à partir de la production utilisable en viande.

### Définitions des postes des bilans des volailles par espèce

**Poulets de chair :** y compris les coquelets

**Gallus :** poulets de chair et poules de réforme

**Canards :** comprend les canards à rôti et à gaver.

### Résultats

Bien qu'en léger repli par rapport au début des années 2000, l'offre de viande française reste supérieure à la demande intérieure. La production et la consommation suivent sensiblement la même évolution tendancielle à la baisse, ce qui permet à la France de maintenir sa position d'exportateur. En 2007, la production de viande atteint 7 millions de téc (tonnes d'équivalent carcasse) et s'accroît de 2 % en un an, alors qu'elle était en repli depuis quatre ans. Cette hausse s'explique essentiellement par la progression de la production des viandes blanches (+ 3 % par rapport à 2006) alors que celle des viandes rouges stagne. Le secteur porcin maintient sa position dominante avec 2 millions de tec et progresse de 1 % en un an. Celui de la volaille atteint 2 millions de téc et marque une reprise de 4,5 % après sa forte chute en 2006 sous l'effet de la crise de l'influenza aviaire. Cette reprise résulte de la hausse de la production de viande de poulet qui dépasse 13 % en un an ; par contre, celle de dindes poursuit son déclin structurel. Globalement, la production de volailles reste cependant inférieure à son niveau de 2005.

L'offre en viande bovine se stabilise à 1,8 million de téc après cinq années de baisse de production. En fait, le secteur des gros bovins progresse de 2 % en un an alors que la production de veaux poursuit sa diminution et chute encore de 7 % en 2007.

Le secteur de la viande ovine reste marqué par une baisse de la production qui s'accélère avec le déclin du cheptel ovin français de race bouchère.

En parallèle, la consommation humaine brute s'élève à 6 millions de téc. Elle augmente ainsi de 2 % surtout grâce à la reprise de la consommation de volailles. Ainsi, la consommation de viande par habitant atteint 96 kg/hab. et augmente de 1,5 % en un an alors qu'elle était en recul depuis 2002. La baisse de la consommation des viandes ovines et d'équidés ainsi que des abats se poursuit.

L'utilisation des viandes pour l'alimentation animale reste marginale (environ 6 %). Il s'agit, entre autres, d'abats utilisés pour l'alimentation des animaux domestiques.

Les échanges d'animaux vivants concernent principalement les exportations, les importations étant quasi inexistantes. Les bovins représentent 60 % de ces transferts d'animaux vivants. En 2007, la reprise des exportations de volailles et le développement des exportations de porcins dynamise le solde du commerce extérieur des animaux vivants. Par contre, le développement de la fièvre catarrhale ovine en France commence à perturber le commerce des brouillards vers l'Italie. Le solde du commerce extérieur des viandes poursuit son repli depuis 1998, malgré une légère reprise en 2002 et 2003. En 2007, les exportations de viandes progressent de 2 % alors que les importations augmentent de 7 % et accentuent le déficit.

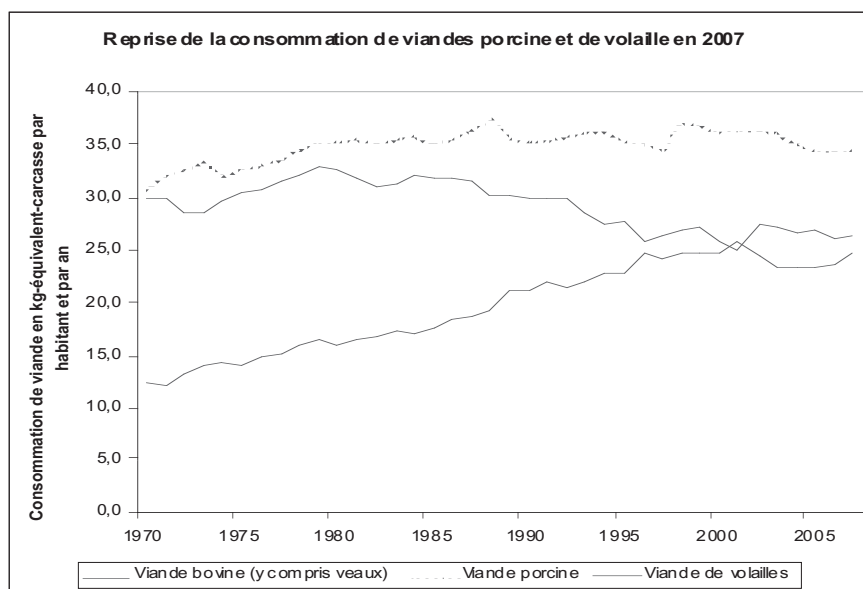
Les exportations de viandes de volailles en baisse régulière depuis 1998, chutent de 18 % en 2006 pour cause d'influenza aviaire. En 2007, malgré une hausse de 5 %, elles ne retrouvent pas tous les marchés perdus. Les exportations

## Bilans des viandes

de viandes de porcs et de bovins restent stables.

En parallèle, les entrées de viandes de volailles et de porcs sont

en progression. En 2007, la hausse atteint 24 % pour les importations de viandes de volailles et 6 % pour celles de porcs. Celles de bovins restent stables.

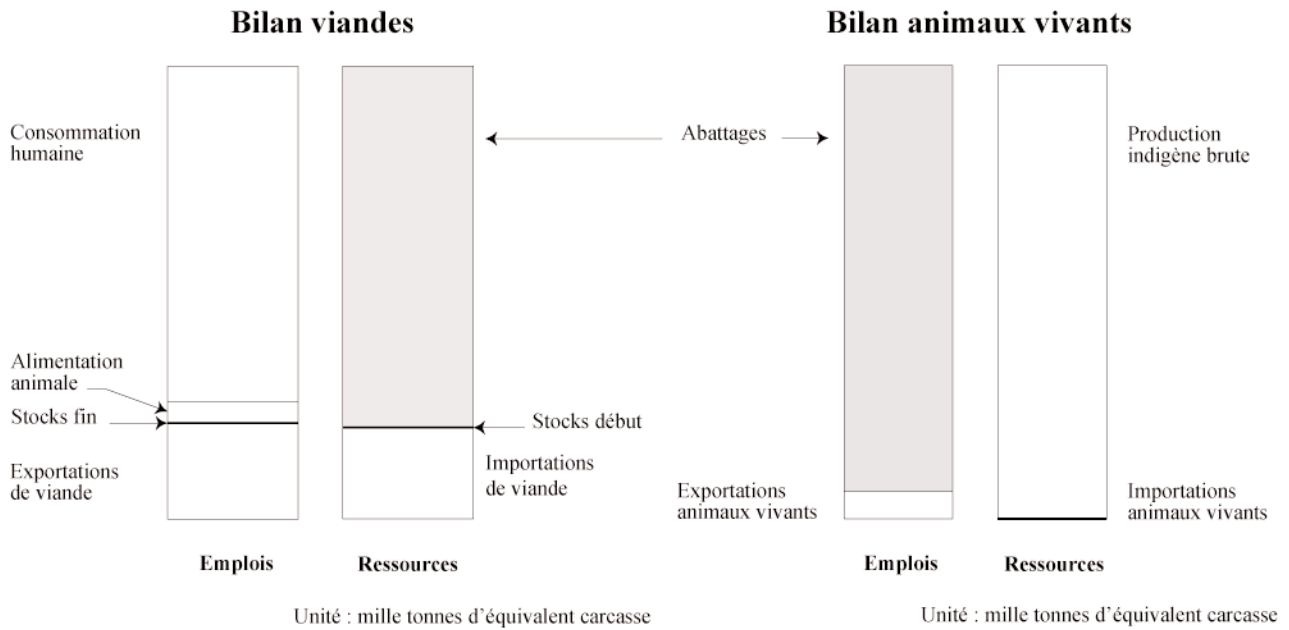


Pour en savoir plus

La méthodologie détaillée est consultable dans la page « Données en ligne » du site Internet à l'adresse suivante : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

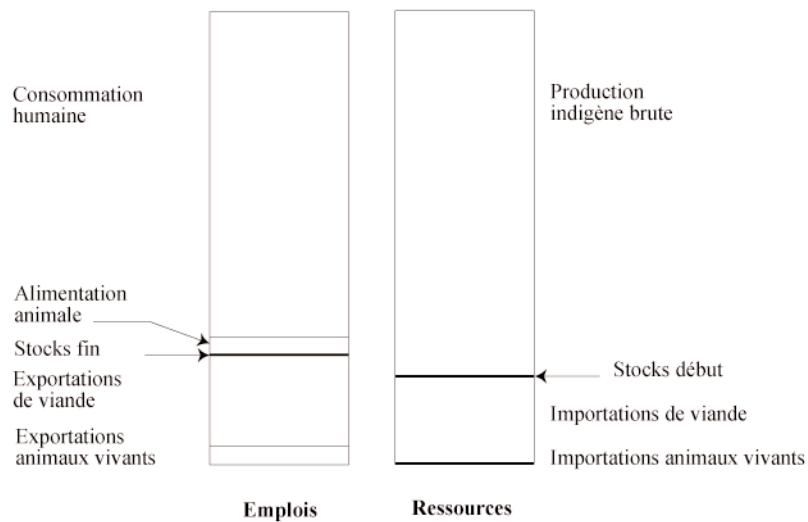
## BILANS DES VIANDES

Année civile 2007



+

### Bilan total viandes et animaux vivants



Unité : mille tonnes d'équivalent carcasse

Échelles : les largeurs sont proportionnelles aux tonnages des emplois (= ressources), les hauteurs sont proportionnelles à la part des postes dans le total des emplois (= ressources)

## Bilans des viandes

### Bilan des viandes bovines et porcines en France

Année 2007

Code		Total viandes	Total bovins	Gros bovins	Veaux	Total porcins	Porcins	Lard de dos
	Code produit	4100	4110	4111	4112	4120	4121	4122

121	Abattages (1 000 têtes)		5 084	3 477	1 606	25 730		
96	Poids moyen carcasse (kg)		301	377	137	89		
12	Abattages (1 000 tec)	6 518	1 532	1 312	219	2 281		

01	Production indigène brute	6 869	1 751	1 477	274	2 334		
06	Importations d'animaux vivants (1 000 tec calculés)	34	10	4	6	9		
08	- dont de EUR 25	32	10	4	6	9		
02	Exportations d'animaux vivants (1 000 tec calculés)	385	230	169	61	62		
08	- dont de EUR 25	380	228	167	61	60		
12	Production utilisable (= abattages) calculé	6 050	1 532	1 312	219	2 281		

12	Production utilisable (= abattages)	6 518	1 732	1 312	219	2 281		
20	Importations	1 659	392			563	524	39
26	- dont de EUR 25	1 505	375			556	516	39
100	Stocks de début	23	0	0		0		
991	Ressources = emplois	8 200	1 924			2 844		
30	Exportations	1 689	260			629	580	49
36	- dont de EUR 25	1 112	245			464	436	27
40	Stocks finaux	36	0	0		8		
50	Utilisation intérieure	6 475	1 664			2 207		
53	- pertes							
55	- alimentation animale	370						
70	- consommation humaine brute	6 105	1 664			2 207		
701	- dont graisses de découpe	522	84			433		
702	- dont consommation humaine nette	5 584	1 580			1 773		

45	Variation des stocks (1 000 t)	12	0			8		
80	Taux d'approvisionnement viandes (en %)	101	92			103		
801	Taux d'approvisionnement total (en %)	106	105			106		
90	Consommation humaine brute (en kg/tête/an)	96,0	26,2			34,7		

Source : Agreste - Bilans

Population au 1<sup>er</sup> juillet 2007 (en milliers) y compris Dom

63 573

## Bilans des viandes

### Bilan des viandes ovines, caprines, équines et autres en France

Année 2007

Code		Total viandes	Ovins, caprins	Ovins	Caprins	Équidés	Volailles	Autres	Abats
	Code produit	4100	4130	4131	4132	4140	4150	4160	4170

121	Abattages (1 000 têtes)		7 241	6 315	926	18	972		
96	Poids moyen carcasse (kg)		17,4	18,8	8,0	290	2		
12	Abattages (1 000 tec)	6 518	126	118,5	7,5	5,1	1 801	305	468

Chiffres en milliers de tonnes équivalent carcasse

01	Production indigène brute	6 869	128	120,8	7,5	8,9	1 863,4	315	468
06	Importations d'animaux vivants (1 000 tec calculés)	34	5	4,9	0,1	3,2	3,4	2	
08	- dont de EUR 25	32	4	3,8	0,1	2,6	3,3	2	
02	Exportations d'animaux vivants (1 000 tec calculés)	385	7	7,1	0,1	7,0	65,9	13	
08	- dont de EUR 25	380	7	6,9	0,1	6,5	65,9	13	
12	Production utilisable (= abattages) calculé	6 050	126	118,5	7,5	5,1	1 801,0	305	

Chiffres en milliers de tonnes équivalent carcasse

12	Production utilisable (= abattages)	6 518	126	118,5	7,5	5,1	1 801	305	468
20	Importations	1 659	135	133,5	1,1	26,0	348	65	131
26	- dont de EUR 25	1 505	95	94,5	0,4	5,7	306	54	114
100	Stocks de début	23	0	0,0	0,0	0,0	23	0	0
991	Ressources = emplois	8 200	261	252,0	8,6	31,1	2 172	369	598
30	Exportations	1 689	11	8,0	2,8	8,7	595	33	152
36	- dont de EUR 25	1 112	10	7,5	2,4	8,6	298	25	62
40	Stocks finaux	36	0	0,0	0,0	0,0	28	0	0
50	Utilisation intérieure	6 475	250	244,0	5,8	22,4	1 549	337	446
53	- pertes								
55	- alimentation animale	370							
70	- consommation humaine brute	6 105	250	244,0	5,8	22,4	1 549	337	76
701	- dont graisses de découpe	522	4	3,6	0,2	0,2	0		
702	- dont consom. humaine nette	5 584	246	240,4	5,6	22,2	1 549	337	76

45	Variation des stocks (1 000 t)	12	0	- 7	0	0	4	0	0
80	Taux d'approvision. viandes (en %)	101	50	49	128	23	116	90	105
801	Taux d'approvision. total (en %)	106	51	50	128	40	120	94	105
90	Consommation humaine brute (en kg/tête/an)	96,0	3,9	3,8	0,1	0,4	24,4	5,3	1,2

Source : Agreste - Bilans

Population au 1<sup>er</sup> juillet 2007 (en milliers) y compris Dom

63 573